
LA BIÈRE DE LA CONDÉMINE

La tête de cheval que l'on pouvait voir sur le bulletin de la Ville de juin 2024 orne le bâtiment de la rue de la Condémine 43. Cette charmante bâtisse a connu plusieurs vies depuis sa construction : d'abord brasserie et glacière, puis dépôts d'une brasserie fribourgeoise, il abrite une brocante au début des années 2000, avant d'être transformé en habitations.

1. Brasserie Collaud : les débuts d'une production locale

Comme l'indique le logo ci-contre, la brasserie Collaud est fondée en 1850, par MM. François Mourra, Antonin Toffel et Albert Collaud, qui construisent leur brasserie en 1853 à la rue de la Condémine¹. Albert Collaud rachète l'entreprise en 1877 pour la mettre sous la direction de ses fils, Emile et Louis,



Figure 1

qui s'étaient formés au métier de brasseur en Bavière². Sous leur égide, la brasserie Collaud se développe fortement et reçoit même une médaille d'argent à l'exposition industrielle cantonale de 1892 dans la catégorie « hors-concours »³. Alors qu'Emile Collaud meurt subitement en 1896 à l'âge de 35 ans⁴, son frère continue d'exploiter la brasserie, en collaboration avec Louis Blanc dès 1898. Celle-ci devient « Collaud & Cie » et ses bières sont vendues jusqu'à Château-d'Oex et Payerne. En 1905, Louis Collaud s'éteint à l'âge de 48 ans et laisse à Louis Blanc une brasserie prospère, ainsi que le souvenir de politicien engagé grâce à qui l'éclairage électrique fut installé en

¹ A. Sch. « Le nouveau dépôt de la Brasserie Beauregard SA », *La Liberté*, 08.06.1970, p.21.

² A. G. « Brillante inauguration des entrepôts Beauregard pour la Gruyère », *La Gruyère*, 06.06.1970, p.9.

³ S. n. « Exposition industrielle cantonale », *La Liberté*, 06.09.1892, pp.2-3.

⁴ S. n. « Nécrologie. M. Emile Collaud », *Le Confédéré de Fribourg*, 09.12.1896, p.3.

Ville de Bulle⁵. Enfin, en 1906, la brasserie Collaud & C^{ie} fusionne avec la grande Brasserie Beauregard de Fribourg qui est en pleine expansion. Le bâtiment de la rue de la Condémine 43 cesse de produire de la bière en 1907 et devient un dépôt de Beauregard avec toujours à sa tête Louis Blanc⁶.

2. La grande glacière de la brasserie Beauregard

La Brasserie Beauregard fût fondée en 1883 à Fribourg par M. Louis-Gaspard Mauron, en collaboration avec l'architecte Peter Bender et le brasseur allemand M. Riedinger. Leur entreprise connaît un franc succès et s'étend rapidement vers le Léman, à Montreux⁷. En 1901, soit à peine 20 ans après sa fondation, elle fusionne avec la Grande Brasserie lausannoise, pour devenir la « Grande Brasserie Beauregard SA, Lausanne, Fribourg et Montreux »⁸. Ainsi, l'acquisition du dépôt de la brasserie Collaud en 1906 fait partie de ce processus d'expansion de la brasserie fribourgeoise.

En achetant le bâtiment de la Condémine 43, la brasserie Beauregard a pu profiter de la grande glacière qu'il contenait déjà. La première trace de cette glacière que nous avons trouvé dans nos archives est un plan, dont la date n'est pas indiquée, mais que nous datons vers 1895.

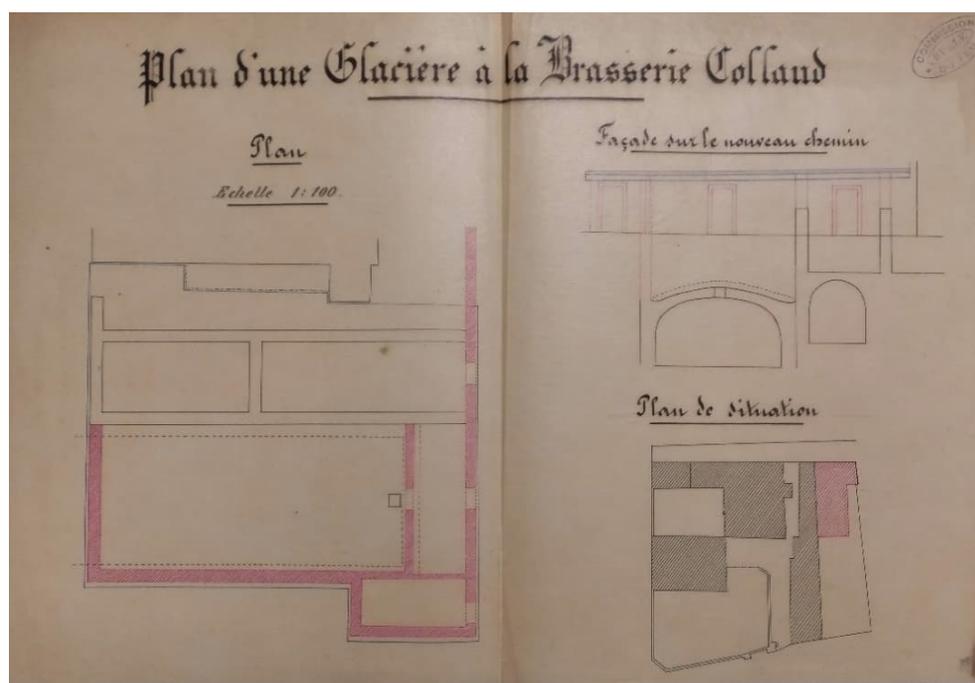


Figure 2

⁵ S. n., « M. Louis Collaud », *La Gruyère*, 20.11.1905, pp.2-3.

⁶ A. Sch. « Le nouveau dépôt de la Brasserie Beauregard SA », *loc.cit.*

⁷ P.S. « Le cinquantenaire de la Grande Brasserie Beauregard », *La Gruyère*, 15.09.1934. pp.2-3.

⁸ DE WECK Hélène-Alix, « Guhl, Edouard », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 11.01.2005. Online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/029939/2005-01-11/>>, consulté le 15.11.2024.

Ce plan est bien sommaire, mais nous indique tout de même l'emplacement de la glacière, c'est-à-dire en-dessous du bâtiment.

Entre 1904 et 1905, Louis Collaud et Louis Blanc entreprennent des travaux d'agrandissement de leur bâtiment, ce qui nous laisse penser que leur entreprise marchait bien. Ainsi, la vente du bâtiment à la brasserie Beauregard n'était probablement pas prévue et possiblement due à la mort soudaine de Louis Collaud.

Ci-dessous, le plan de la façade signale clairement « Collaud & C^{ie} glacière », ce qui indique que la présence de la glacière était notoire.

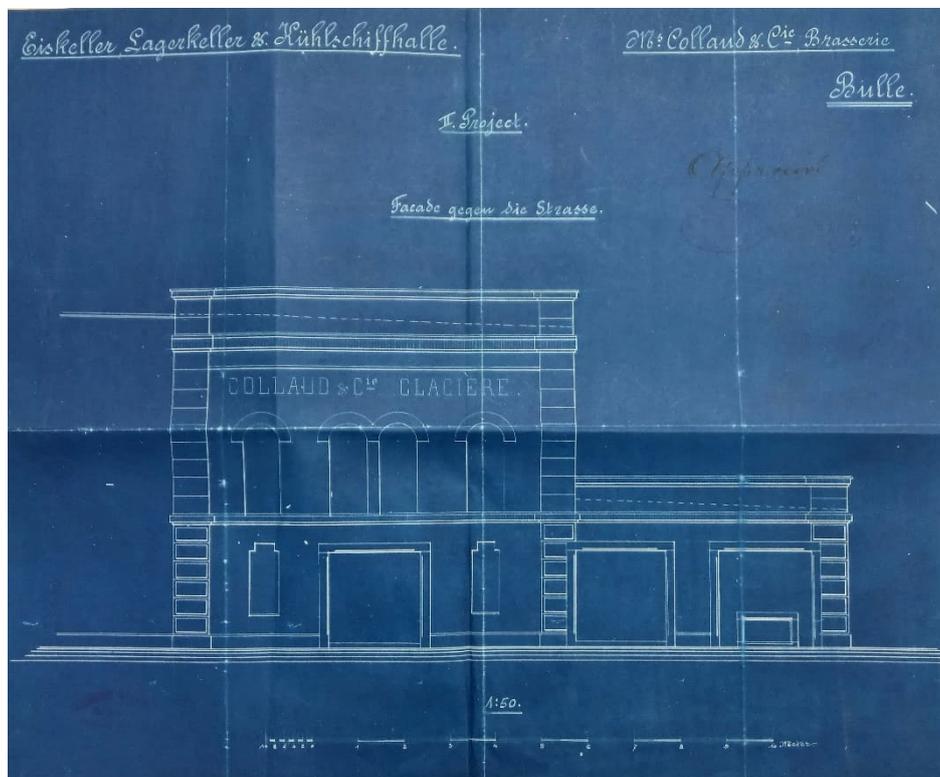


Figure 3

Les plus avertis remarqueront d'autre part que ce plan ne correspond pas tout à fait au bâtiment actuel : il manque une partie. En effet, ce projet d'agrandissement comprend également la construction d'une écurie, comme le montrent les plans ci-dessous.

Le premier plan représente l'agrandissement prévu initialement pour la brasserie.

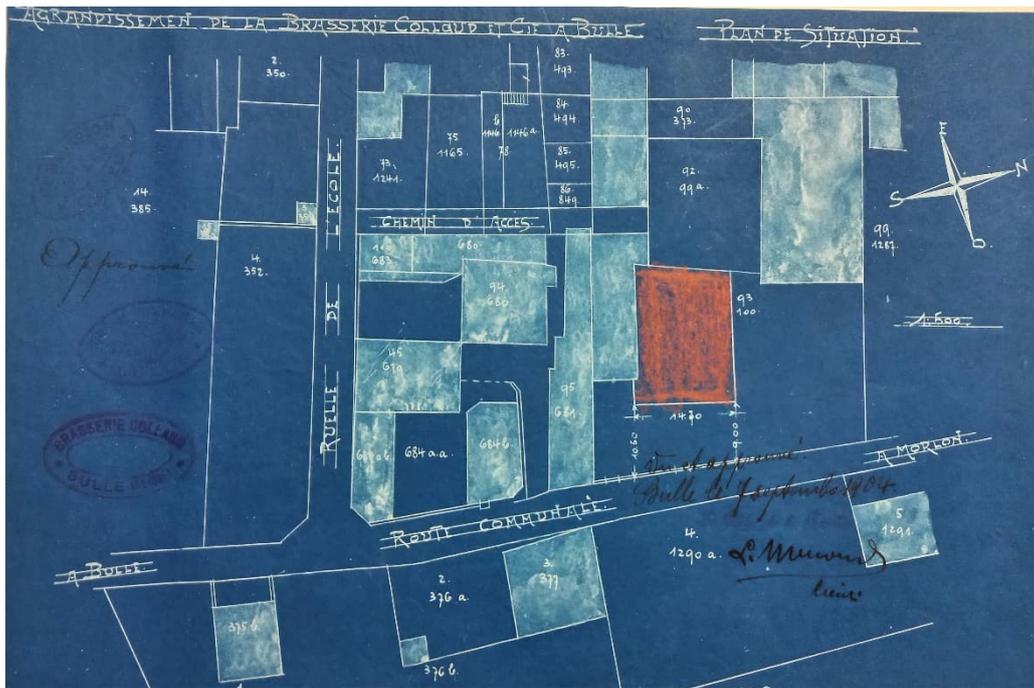


Figure 4

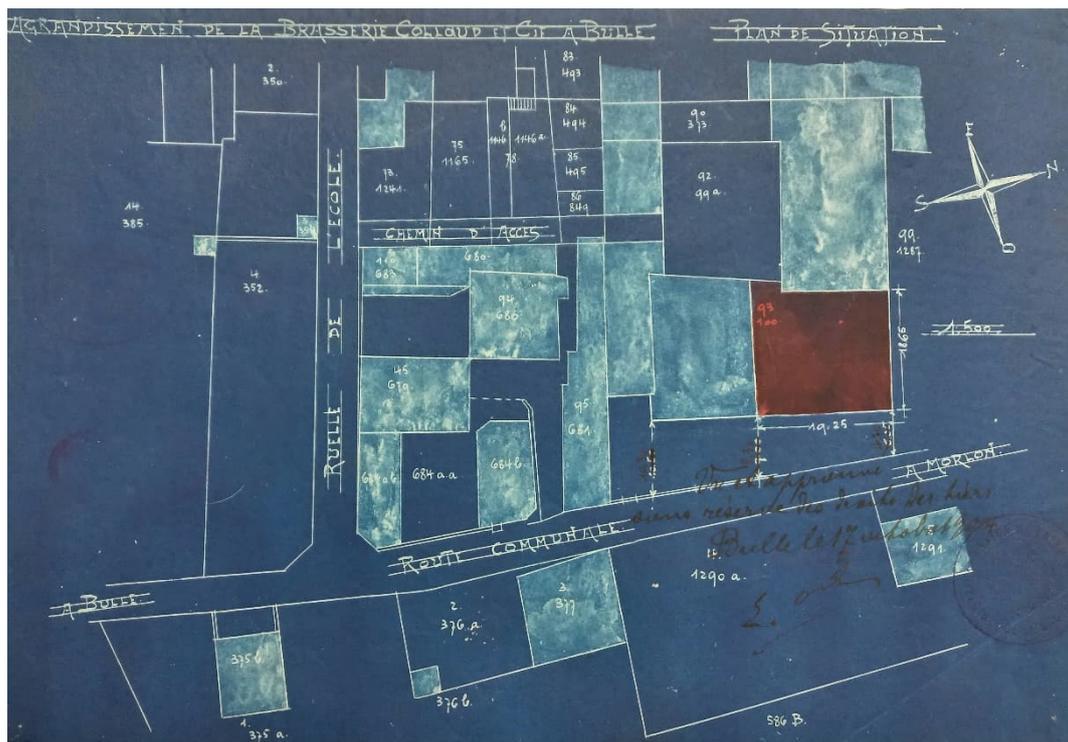


Figure 5

Sur le second, on peut voir le nouveau bâtiment de l'écurie en rouge. Ceci explique la présence des statues de cheval et de bœuf sur la façade du bâtiment : c'était là que créchaient les chevaux et les bœufs utiles, entre autres, au transport des futs de bière.

Quand l'étang fournissait la fraîcheur

La brasserie Collaud puis Beaugard utilisaient donc de la glace pour fabriquer leur bière et pour la conserver. Mais d'où venait cette glace ? Avant la fin des années 1950 et l'installation d'une machine à glace dans la glacière, on se procurait en glace naturelle sur l'étang de Bouleyres⁹. Dans une archive sonore pittoresque de février 1940 (que vous pouvez d'ailleurs écouter sur le site des archives de la RTS), le journaliste Marcel Suès s'est rendu sur cet étang pour interroger le directeur de la succursale de la brasserie Beaugard à Bulle, Louis Blanc, fils de Louis Blanc. Celui-ci explique : « Lorsque la température nous permet de constater que la glace atteint les 15 à 16 centimètres, nous commençons le sillage. Les blocs sont sciés respectivement en rectangles de 40 à 60 centimètres »¹⁰. La glace est coupée avec des scies à équerre, par des scieurs qui sont sur une planche, « les pieds au sec ». Louis Blanc poursuit : « Une fois que les blocs sont coupés, un autre avec une perche les amène au bord, puis sortis de l'eau avec de grandes pinces ». Vous pouvez observer les perches et les pinces utilisées par les ouvriers sur la photographie ci-dessous, prise à Bulle en 1934.



Figure 6

⁹ C.G. « Une petite industrie disparaît. On ne cassera plus la glace pour la Brasserie Beaugard », *La Gruyère*, 23.02.1956, p.3.

¹⁰ SUÈS Marcel, « Reportage sur le débitage de la glace à Bulle », 04 min 43, Radio Sottens, 27.02.1940. En ligne : <https://www.rts.ch/archives/radio/divers/emission-sans-nom/3248566-avec-un-glacon-svp-26-02-1940.html>, consulté le 25.10.2024.

Enfin, la glace est acheminée sur des luges à chevaux ainsi que des camions jusqu'à la Condémine. Là, les blocs sont entreposés dans la glacière construite avec des murs de 1,50m d'épaisseur et une isolation en tourbe. On recouvre la glace de paille pour qu'elle se conserve jusqu'à la fin de l'été¹¹.

Comme mentionné plus haut, on arrête de se procurer en glace naturelle vers la fin des années 1950. En effet, un article de 1956 intitulé « Une petite industrie disparaît. On ne cassera plus la glace pour la Brasserie Beaugard », explique que « Beaugard envisage l'achat d'une gigantesque machine frigorifique qui occupera l'emplacement d'une glacière bulloise »¹². Ce projet se concrétise en 1959, comme on peut le voir sur le plan de construction ci-dessous, sur lequel il est inscrit « machine » dans le local à glace. Ainsi, l'étang de Bouleyres ne servira désormais plus de réservoir à glace pour permettre aux amateurs de bière de boire leur chope bien fraîche tout l'été.

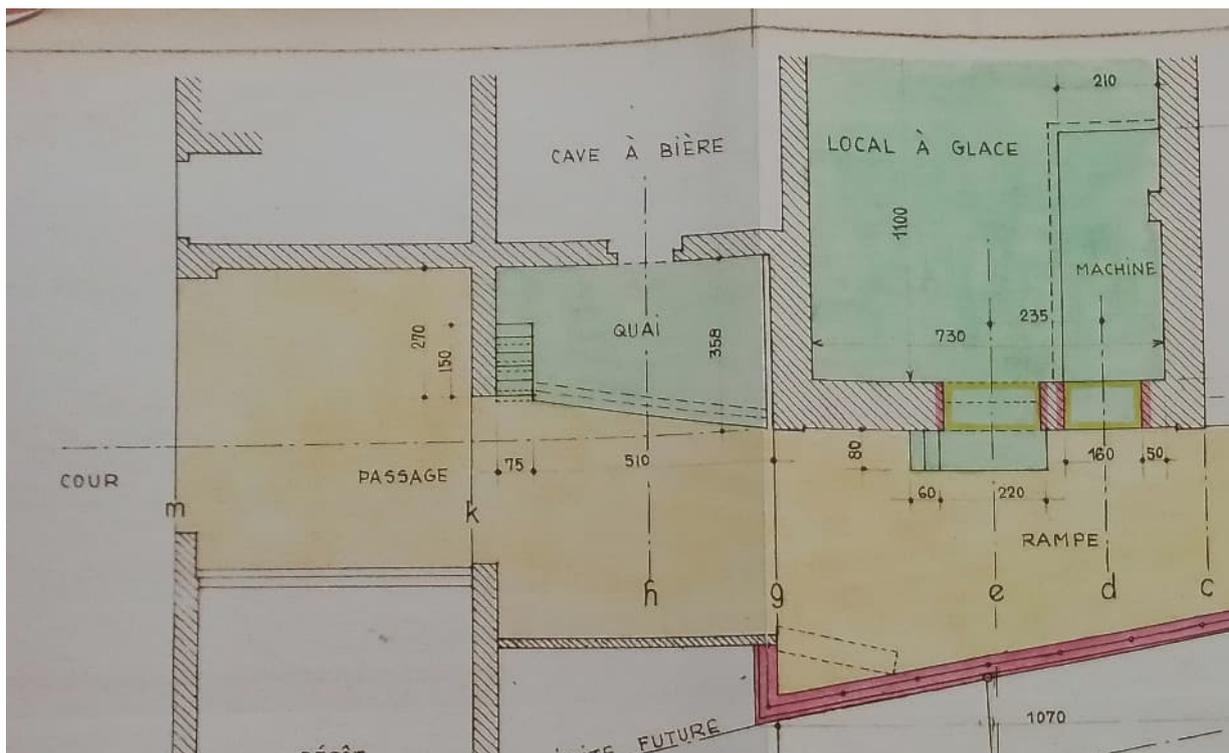


Figure 7

¹¹ *Ibid.*

¹² C.G. « Une petite industrie disparaît. On ne cassera plus la glace pour la Brasserie Beaugard », *op. cit.*

La Condémine 43 : un bâtiment qui traversa les époques

En 1970, la Brasserie Beauregard inaugure un nouveau dépôt en dehors de Bulle, en direction de Fribourg. En effet, comme l'explique l'article de *La Liberté* du 8 juin 1970 à ce sujet : « La Condémine, quartier bullois où sont situés les bâtiments de l'école primaire [...] connaît une circulation intense. Le mouvement des camions de l'ancien dépôt constituait dès lors un certain danger »¹³. Cette même année, Beauregard est incorporé au Holding Sibra, regroupant notamment avec elle la brasserie Cardinal¹⁴.

Nous ignorons quelle a été précisément l'utilisation du dépôt de la Condémine par la suite. Toutefois, les sources nous laissent supposer qu'il a totalement cessé de servir de dépôt en 1990, lorsque les bâtiments de la brasserie Beauregard à Fribourg ont été fermés, suite au rachat par Cardinal¹⁵.

Enfin, en 2007, le bâtiment devient une brocante appelée Galerie des Halles¹⁶, puis est transformé en 2019 pour devenir les habitations que nous connaissons aujourd'hui.

Eva Guillaume

¹³ A. Sch. « Le nouveau dépôt de la Brasserie Beauregard SA », *loc.cit.*

¹⁴ WICHT-PIÉRART Anne, « Sibra », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 04.10.2010. Online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041965/2010-10-04/>>, consulté le 15.11.2024.

¹⁵ SCHMUTZ Werner, « Brasserie Beauregard Fribourg », *NotreHistoire.ch*, 27.04.2011, <<https://notrehistoire.ch/entries/VGq8RXqdYOe>>, consulté le 22.11.2024.

¹⁶ JACOLET Thierry, « Une nouvelle brocante conjugue art populaire et touche exotique », *La Liberté*, 27.01.2007.

Bibliographie

Sources

- A. G. « Brillante inauguration des entrepôts Beauregard pour la Gruyère », *La Gruyère*, 06.06.1970, p.9.
- A. Sch. « Le nouveau dépôt de la Brasserie Beauregard SA », *La Liberté*, 08.06.1970, p.21.
- C.G. « Une petite industrie disparaît. On ne cassera plus la glace pour la Brasserie Beauregard », *La Gruyère*, 23.02.1956, p.3.
- JACOLET Thierry, « Une nouvelle brocante conjugue art populaire et touche exotique », *La Liberté*, 27.01.2007.
- P.S. « Le cinquantenaire de la Grande Brasserie Beauregard », *La Gruyère*, 15.09.1934. pp.2-3.
- S. n. « Exposition industrielle cantonale », *La Liberté*, 06.09.1892, pp.2-3.
- S. n. « Nécrologie. M. Emile Collaud », *Le Confédéré de Fribourg*, 09.12.1896, p.3.
- S. n., « M. Louis Collaud », *La Gruyère*, 20.11.1905, pp.2-3.
- SUÈS Marcel, « Reportage sur le débitage de la glace à Bulle », 04 min 43, Radio Sottens, 27.02.1940. En ligne : <https://www.rts.ch/archives/radio/divers/emission-sans-nom/3248566-avec-un-glacon-svp-26-02-1940.html>, consulté le 25.10.2024.

Littérature secondaire

- DE WECK Hélène-Alix « Guhl, Edouard », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 11.01.2005. Online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/029939/2005-01-11/>>, consulté le 15.11.2024.
- WICHT-PIÉRART Anne, « Sibra », in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 04.10.2010. Online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041965/2010-10-04/>>, consulté le 15.11.2024.
- SCHMUTZ Werner, « Brasserie Beauregard Fribourg », *NotreHistoire.ch*, 27.04.2011, <<https://notrehistoire.ch/entries/VGq8RXqdYOe>>, consulté le 22.11.2024.
- MAURON Christophe, « Bière Beauregard. Une blonde à Bulle(s) », *Cahiers du Musée Gruérien* 10, 2015, pp.93-94.

Références des illustrations

Figure 1 : Correspondance entrante de l'ancienne commune de Bulle, 1904, AVB-MG-00279

Figure 2 : Plan d'une glacière à la brasserie Collaud, s. d., env. 1895, AVB-PolCo-0071

Figure 3 : Agrandissement de la Brasserie Collaud et C^{ie}, plan de la façade, 1904, AVG-PolCo-1663

Figure 4 : Agrandissement de la Brasserie Collaud et C^{ie}, plan de situation, 1904, AVB-PolCo-1663

Figure 5 : Agrandissement de la Brasserie Collaud et Cie, construction d'une écurie, plan de situation, 1904, AVB-PolCo-1663

Figure 6 : Bulle, glace pour la Brasserie Beauregard, 1934, G-VB-059.

© Photo Glasson Musée gruérien Bulle

Figure 7 : Transformation de la glacière de la Brasserie Beauregard SA, 1959, AVB-PolCo-1419